

n'a que des craintes [81] pour les deux qui vivent, car ils font en danger de se damner & moy aussi.

Cette bonne femme depuis cinq ans qu'elle est Chrestienne, a toujours vescu dans l'innocence & la ferueur, & quoy qu'elle soit vne des plus grandes mefnageres du pays, iamais elle n'a manqué vn seul iour à faire ses deuotiõs, qui sont bien longues, demeurant quelquefois les deux & les trois heures en oraïson, aussi immobile, non pas mesme d'vn seul efgarement de veuë, que si elle estoit sans sentiment. Son mary luy difant vn iour qu'elle estoit trop longtemps en ses prieres, & qu'elle en reuenoit toute tranfie de froid: iamais, luy repliqua-t'elle, tu ne m'as reproché que ma charge fust trop pesante, & mon fardeau trop lourd, lors que ie reuiens des bois, & apporte de quoy nous chauffer: & toutefois i'en reuiens plus tranfie de froid, que de la priere. Pourquoi ne ferois-je pas pour le Ciel, ce que ie fais pour cette vie? Enfin cette bonne femme a tant fait par ses prieres, qu'elle a gagné son mary à la Foy, qui en estoit bien éloigné.

Je me souuiens à ce propos de ce qu'une autre femme Chrestienne difoit il y a [82] quelque temps fort simplement à vn de nos Peres. Lors que ie reuenois d'vn tel bourg, difoit-elle, il m'est venu en pensée de dire mon chapelet, faisant chemin: mais le froid & l'incommodité que ie sentoïis d'vn vent perçant que i'auois au visage, a fait que i'ay obey à ma chair, lors qu'elle m'a suggeré que i'attendisse à dire mon chapelet apres estre arriuée. Estant entrée dans la cabane, i'ay veu vn beau feu allumé; & ma chair a dit à mon ame, chauffe toy auparauant, & apres tu iras à l'Eglise dire ton chapelet plus doucement. Incon-